



SOPHIE



PORTRAIT

- Sophie.
- 31 ans.
- Consultante senior chez Adone Conseil depuis 2 ans.
- Actuellement consultante sur des missions digitales pour une grande maison de luxe.
- A choisi Adone pour son management de proximité et son expertise dans le secteur du Luxe.
- 1er voyage humanitaire.
- 15 jours de mission.

« Venir en aide aux populations défavorisées et dépourvues d'accès aux soins me tenait à cœur »

PEUX-TU NOUS PRÉSENTER LE PROJET HUMANITAIRE AUQUEL TU AS PARTICIPÉ ?

Je suis partie en Inde du Nord, dans les contreforts de l'Himalaya, du 24 février au 11 mars 2018 avec l'organisme Mission Humanitaire. Cette association réalise des missions de courtes durées essentiellement tournées vers le médical, la prévention et la construction / rénovation de bâtiments.

Je faisais partie d'un groupe de 8 bénévoles français et québécois et nous avons effectué une mission itinérante. La première semaine nous étions à Dehradun, pour venir en aide aux populations des bidonvilles et la 2ème semaine nous étions à Mussoorie pour aller à la rencontre des populations reculées des montagnes.

Pendant 2 semaines, nous avons soigné 500 patients dont 230 femmes, 91 hommes et 179 enfants. Nous avons également repeint 2 salles de classe et construit une dalle de béton dans une école pour en faire une cour de récréation pour les élèves.

POURQUOI AS-TU DÉCIDÉ DE PARTICIPER AU PROJET «ADONEARTH» ?

C'est un projet personnel que j'avais depuis longtemps. Lorsqu'Adone Conseil a lancé le projet « AdonEarth » j'ai voulu saisir cette opportunité et réaliser un rêve. J'ai apprécié la liberté que nous avons dans le choix de la mission, le pays d'intervention et la période de départ.

J'ai également été rassurée d'être accompagnée par Céline (adonienne à l'initiative du projet) et Flora (chargée de communication et marketing) dans toutes mes démarches administratives.

Le choix de l'Inde était une évidence pour moi. Je souhaitais partir dans un pays que je ne connaissais pas et me confronter à une culture très différente de la mienne. Venir en aide aux populations défavorisées et dépourvues d'accès aux soins me tenait à cœur.

QUE FAISAIS-TU AU QUOTIDIEN ET QUEL ÉTAIT TON RÔLE DANS LE GROUPE ?

Il faut différencier les jours de consultation médicale des jours consacrés aux travaux de rénovation. Les jours de consultation, j'occupais les rôles d'accueil et de régulation des patients. Cela consistait à accueillir les patients, les mesurer, les peser, prendre leur température et tension et mettre à jour leur carnet de santé.



« Ce qui m'a le plus marquée ce sont les contrastes de l'Inde »

J'ai également assisté le médecin en remplissant les ordonnances et en soignant les blessures légères comme les coupures par exemple. Enfin, j'ai aussi travaillé à la pharmacie pour préparer, distribuer les médicaments aux patients et leur expliquer la posologie et les modes d'administration.

Lors des journées de rénovation, nous nous rendions sur les chantiers où nous recevions les instructions. Nous faisons équipe avec les locaux pour repeindre des salles de classe ou pour couler du béton.

Chaque journée se terminait par un debriefing durant lequel nous donnions à tour de rôle nos impressions et ressentis sur la journée passée et où notre chef de mission nous annonçait ce que nous allions faire le jour suivant.

COMMENT S'EST DÉROULÉ TON PREMIER JOUR, QUELLES ONT ÉTÉ TES PREMIÈRES IMPRESSIONS ?

Après presque 20h de voyage et 3 vols, j'étais fatiguée mais très heureuse d'être arrivée en Inde. J'étais émerveillée par le cadre qui m'entourait : les femmes en sari et les hommes en tunique, le trafic intense mêlé au son des klaxons, les odeurs des épices, le climat...

Lors de cette première journée, nous avons découvert notre hôtel, rencontré les 4 bénévoles québécois déjà sur place et pris un « tuk tuk » pour faire notre premier briefing de mission et recenser les médicaments.

QU'EST-CE QUI T'A LE PLUS MARQUÉ ?

Ce qui m'a le plus marquée ce sont les contrastes de l'Inde : les centres commerciaux qui côtoient les bidonvilles, la différence de traitement entre les femmes et les hommes, la surpopulation de la ville face aux villages parsemés des montagnes, le poids des castes et des traditions, les publicités pour des grandes écoles privées alors que certains enfants doivent marcher plus de 2h pour se rendre dans une petite école d'un village. C'est un pays aux mille facettes, aux mille langues et aux mille dieux.

QUEL EST TON MEILLEUR SOUVENIR ?

J'ai adoré tous les moments passés avec les enfants et particulièrement ceux que j'ai croisés dans une petite école d'un village de montagne. Je me souviendrai toujours de leur sourire et de leur reconnaissance quand je leur ai offert des ballons, des stylos Adone et d'autres fournitures. Nous avons profité des pauses sur le chantier pour gonfler les ballons avec eux, faire du coloriage et leur donner des cours d'anglais.

AS-TU EU DES DIFFICULTÉS SUR PLACE ?

Je n'ai pas eu de difficultés sur place car nous étions très bien encadrés par l'équipe locale de Mission Humanitaire : les référents, les traducteurs, les médecins et les chauffeurs se sont très bien occupés de nous. Néanmoins, j'ai parfois éprouvé un peu de frustration lors des visites médicales. Notamment lors de la dernière consultation médicale dans un village de montagne où nous sommes tombés en rupture de stock de plusieurs médicaments et n'avons pas été en mesure de soigner tous les patients.



Dans un tout autre registre, j'ai eu très froid dans les montagnes. A 2 300 m d'altitude, par 4° degré sans chauffage, il était compliqué de se réchauffer malgré toutes les couches de vêtements que je portais !

QUELLE EST TA PLUS BELLE RENCONTRE ?

Il y a 2 rencontres qui m'ont marquées.

J'ai une profonde admiration pour Jeet, le référent local de Mission Humanitaire en Inde du Nord. Il fait preuve au quotidien d'une dévotion et d'une humanité incroyables envers les personnes défavorisées. Il se charge de l'organisation des consultations médicales, des séances de sensibilisation et de prévention, de la distribution des repas, lutte contre l'analphabétisation, rénove des écoles et prodigue de nombreux conseils. Et enfin, ma rencontre avec Harmonie et Mathilde, deux bénévoles françaises. Elles ont été mes partenaires de mission, mes colocataires de chambre et mes complices. On avait la même vision des choses et surtout on a beaucoup ri. Je suis contente que l'on soit toujours en contact aujourd'hui.

CETTE EXPÉRIENCE T'A-T-ELLE APPORTÉ QUELQUE CHOSE SUR LE PLAN PROFESSIONNEL ?

Je pense que cette expérience a accentué ma capacité d'adaptation et mon ouverture d'esprit. Pendant cette mission, comme dans le milieu professionnel, j'ai rencontré des gens venant d'univers complètement différents du mien, d'âges très variés et il a fallu apprendre à vivre et à travailler ensemble.

CONSEILLERAI-TU À TES COLLÈGUES DE PARTIR ?

Bien sûr. C'est une expérience unique et une opportunité qui ne se reproduira peut-être pas.

UN DERNIER MOT POUR LA FIN ?

#MerciAdoneConseil





**CLIQUEZ CI-DESSOUS POUR DECOUVRIR
LES AUTRES MISSIONS DU PROJET ADONEARTH**

ELODIE



EMMANUELLE



&

BOLIVIE

Aide en orphelinat
Novembre 2017

YOSHIKI



CAMBODGE

Aide médicale
Octobre 2017

MARIE



**BASSIN
MEDITERRANEEN**

Faune & Flore
Septembre 2018



[Suivez en direct les missions de nos consultants](#)



[Découvrez l'intégralité de nos projets Adone Inside](#)

